Jean-Marc PAGAN

Chambardement

Essai

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 30-10-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Quand l'hiver a rempli le coeur,
Quand il ne reste plus rien, plus de désir, plus de plaisir,
Quand l'ombre de la solitude s'allonge à l'infini, comme au soleil couchant,
Quand le corps est dévasté par la maladie qui ronge, un peu, chaque jour.
Quand le coeur n'en peut plus d'espérer encore,
Quand la mort va frapper, dure, implacable, irrémédiable,
Quand Dieu reste sourd aux appels du désespoir, sourd et muet, pas de réponse, personne au bout du fil, ça sonne, ça sonne, jusqu'à ce qu'on raccroche,

Qu'est ce qui reste ?
Voilà la question.

On peut disserter à loisir sur le sens de la vie, c'est sur ce mur infini de l'absurde que viennent s'écraser les pensées bien construites, ne laissant d'elles qu'un petit tas de mots inutiles...

(...)

Les rencontres dont je parle ici sont plus que des rencontres. Elles sont l'expérience vécue de quelque chose qui est au delà de ceux qui sont en présence l'un de l'autre. Elles arrêtent l'aiguille des horloges, allègent la souffrance, redonnent souffle à la vie qui pourtant touche à sa fin.
Il n'y a là aucun mérite des uns ou des autres, aucun courage, aucune compassion voulue, aucun don pour les paroles de réconfort pas plus qu'il n'y a de faiblesse ou de lâcheté chez ceux qui n'ont pas pu ou su entrer dans cette proximité.
Ce qui a lieu là est comme au delà du temps, des mots et des forces humaines, car au coeur du tout se trouve le plus grand dénuement, la dernière extrémité, celle de la vie. Cette extrémité est à la fois mur et béance, les forces s'y arque boutent en vain et les mots s'y perdent à peine prononcés.
Seule reste la présence, simple et mystérieuse.
Présence de la vie au côté de la vie. Présence qui ne se dit pas ou plutôt qui se dit par le partage d'un instant passé ensemble.
"Ce n'était rien qu'un feu de bois, mais il m'avait chauffé le corps, et dans mon âme, il brûle encore à la manière d'un feu de joie..."

Quelle est cette humanité ordinaire qui transforme une poignée de minutes en parcelles d'éternité ?

Jean-Marc PAGAN

Né en 1956, Lyonnais, Jean-Marc Pagan a partagé le temps de son enfance entre la vie en ville et de longues vacances à la campagne, ce qui lui a inspiré certains personnages. Né dans une famille de croyants, c'est aussi de ce temps de l' enfance qu'il garde cette curiosité du divin que des évènements de sa vie ont transformée sans jamais la réduire. Son métier d'ingénieur ne lui laisse que peu de temps pour l'écriture. C'est le plus souvent au creux de la nuit ou dans le silence d'un monastère qu'il retrouve les mots qui racontent. Raconter quoi ? La vie, l'amour, la mort bien sûr ! Mille fois racontés déjà et toujours au centre de tout.

Chambardement

Ce livre est la rencontre d'une question et d'une histoire. La question me vient de l'enfance, quand je tentais vainement d'expliquer Dieu à mon voisin de classe. L'histoire est mon histoire, traversée par la mort de ma femme, au beau milieu de sa vie. Qu'est-ce qu'il reste quand il ne reste rien ? Voilà la question. Le néant ? Ce peut être une réponse, violente, brutale, radicale. J'ai voulu chercher autre chose, peut-être avec l'énergie d'un désespoir que je trouvais insupportable. Peut-être, surtout, parce que, au milieu des temps sombres qui ont suivi cette nuit de solitude infinie, j'ai perçu des étincelles de joie qui ont jailli de présences humaines et qui, sans illuminer le tout, m'ont évité l'égarement dans la tristesse sans fond.